

Il est vrai que la maison de la reine n'est pas au complet. Un certain nombre de dames d'honneur, qui ont donné leur démission, n'ont pas été remplacées. La polémique de Mme. de Belgida contre le tuteur n'était pas faite pour donner à de nobles dames l'envie de solliciter ces délicates fonctions.

L'établissement d'une police secrète paraît n'être plus un mystère; on a lieu de croire que les agents de cette police sont surtout chargés d'exercer une surveillance rigoureuse sur l'infant don François de Paule, sa famille et ses partisans.

ALLEMAGNE.—Le *Correspondant de Nuremberg* annonce que les négociations entamées à Vienne, à Munich, etc., par le ministre anglais, pour faire passer la poste de l'Inde par l'Allemagne, sont terminées à la satisfaction du cabinet britannique. Cette route de poste commencerait, pour le continent européen, à Trieste, et finirait à Ostende.

PRUSSE.—On écrit de Berlin, 8 octobre, à la *Gazette de Hanovre*:

“On assure qu'il sera présenté, aux comités des états provinciaux, un projet concernant un emprunt de 84 millions d'écus, qui ne sera émis que dans le cours de cinq années successives, pour construire des chemins de fer pour lesquels il ne s'est pas trouvé d'entrepreneurs.”

TURQUIE ET PERSE.—On lit dans le *Journal de Smyrne*:

“Il est positif aujourd'hui que la Sublime-Porte a accepté la médiation de l'Angleterre et de la Russie dans son différend avec la Perse. Ainsi du moment où le shah aura donné son adhésion aux propositions de ces deux puissances, on pourra considérer cette affaire comme terminée. En attendant, le gouvernement de sa Haute-esse, dans la prévision de toutes les éventualités qui pourraient surgir, continue à prendre toutes les mesures que suggère la prudence.

“C'est dans cette vue qu'elle poursuit ses préparatifs de défense, en expédiant chaque jour des hommes, des canons et des munitions de guerre de toute espèce à son armée de la frontière. Cette conduite est d'autant plus rationnelle, qu'un camp de 10 mille Persans, sous les ordres du prince Rahkman, frère du shah, a été formé à Koulé, non loin du territoire ottoman, sous prétexte de combattre les Kurdes.

“Mercredi, dans l'après-midi, une des sultanes est heureusement accouchée d'un prince qui a reçu le nom de “Abdul-Hamid.”

Canadien.

Le Secrétaire d'état M. Webster a reçu la nouvelle officielle que le traité conclu entre lui et lord Ashburton a été ratifié par le gouvernement anglais, le 14 octobre.

L'argent était très-commun en Angleterre, mais il n'y avait pas d'améliorations dans les affaires manufacturières.

On disait que lord Stanley, secrétaire des colonies, devait être élevé à la pairie.

Les marchands américains de Liverpool, avaient présenté un mémoire à sir Robert Peel, demandant une réduction de droit sur le tabac.

Le steamer *Great Western* avait été mis à l'enchère, mais il fut retiré par les directeurs au prix de £ 40,000.

Il paraît d'après les retours officiels qu'il y a un décroissement dans les revenus anglais, pour le trimestre parallèle à l'an dernier, de la somme de £ 64, 473.

Voici les détails sur les dommages causés par le dernier incendie de Liverpool:

40,797 balles de coton; 12,987 barils de Thérébentine; 150 barils de résine; 39 qrts, de suif; 60 tonnes d'huile; 145 tonneaux de chaux; 14 tonneaux de graine de lin; 200 qrts, de bœuf; 3224 barils de farine, 800 sacs de fleur; 5 tonneaux et 5 pièces de café; 57 barils et 13 boîtes de tincal, 108 boîtes d'écorce de quercitron; 60 caisses de bœufs de cornes; 37 tonneaux de bois de Campêche; 54 balles double garance; 416 barils de blé d'Inde; 6 ballots de caoutchouc; 5 paniers de têtes de chardon: et une quantité d'autres articles.

Le parlement anglais a été prorogé au 10 novembre, mais il n'est pas probable qu'il s'assemble, pour la dépêche des affaires, avant le mois de février.

Le maille de l'Inde était arrivée à Londres, apportant des dates de Bombay jusqu'au 27 août, de l'Afghanistan jusqu'au 3, et de la Chine jusqu'au 7 juin. Les nouvelles de l'Afghanistan n'ont pas satisfait l'anxiété qui régnait sur le sort des prisonniers, quoiqu'il paraissait tout-à-fait décidé que les anglais s'avanceraient sur le Caboul. La seule nouvelle importante de la Chine, était la prise de Chapoo, par l'armée anglaise, le 18 mai, après une courte résistance. Les forces Chinoises se montaient à 10,000 hommes dont un tiers Tartares: les anglais ont eu 8 hommes tués et 48 blessés. *Minerve*.

FRANCE.

—On écrit de Gravelles

“Lundi dernier, un individu qui s'est acquis la renommée du plus grand buveur de toute la commune, a failli terminer ses jours d'une manière bien triste. Ce malheureux s'était levé dès l'aurore, impatient de se livrer à son goût immodéré pour la boisson, et, pour se rendre imperméable, il avait commencé par avaler un verre d'huile, puis on l'avait vu, à la grande stupéfaction de tous les habitants de l'endroit, absorber successivement, pendant le cours de la journée, dix-huit verres d'eau-de-vie, six bouteilles de vin et un nombre incalculable de canettes de bière. “Je boirais la mer,” s'écriait ce forcené dans son délire bachique.

“Notre ivrogne ne tarda pas à être puni de ses excès. Rentré clopin-

clopant, dans son domicile, placé dans le lit conjugal par sa digne moitié, quoiqu'elle n'eût pas été sobre dans cette mémorable journée, se crut autorisée à faire pleuvoir sur lui un déluge d'invectives, il n'eut rien de plus pressé que de se mettre à fumer.

“Une heure après, le buveur et sa femme dormaient d'un profond sommeil, lorsque fort heureusement pour eux, des cuirassiers revenant du carrousel de Brebières, aperçurent des tourbillons de flammes qui s'échappaient de cette demeure.

“Nos braves soldats enfoncent la porte, s'élançant à travers le feu qui avait déjà consumé les rideaux du lit et une partie des meubles qui garnissaient l'appartement, et arrachent les époux à une mort certaine. La femme n'avait été que très légèrement atteinte; quant au mari, il était dans un état pitoyable, et les cuirassiers furent obligés de le plonger à trois reprises dans une marre voisine pour le faire revenir. Aujourd'hui, l'ivrogne de Gravelles souffre encore de ses brûlures; il gémit, mais trop tard, sur les déplorables résultats de son inconduite. Puisse du moins son malheur servir d'exemple à ceux qui seraient tentés de l'imiter!”

PRUSSE.

—On cite un toast porté au château de Bruhl, près Cologne, par l'excellent archiduc Jean d'Autriche, dont la présence a laissé dans les provinces rhénanes une heureuse impression. Le banquet royal se composait des rois de Prusse et de Wurtemberg, de plusieurs autres princes de la confédération germanique. Après un toast du roi de Prusse et du roi de Wurtemberg, le vénéral archiduc s'est levé et a prononcé les paroles suivantes: “Plus d'Autriche ni de Prusse séparée! Vive une seule Allemagne unie et forte comme ses montagnes! Vive l'Allemagne unie!”

RUSSIE.

—On écrit de St.-Petersbourg, que le général baron de Korf a été nommé directeur du département des colonies militaires, et le général Kleinmichel directeur du département des travaux publics.

La même correspondance ajoute que la Russie fait de nouveaux efforts pour terminer la guerre du Caucase.

TURQUIE.

—Plus que jamais, la Turquie est en proie à une anarchie d'autant plus fatale, que c'est une anarchie organisée.

“En aucun temps, dit une lettre particulière, pareil danger n'a menacé l'existence de l'empire ottoman. Orfa et Diarbékir sont en insurrection; la Roumelie frémit sous le joug de l'arbitraire et du despotisme militaire; le pacha de Bagdad, appelé au gouvernement de Damas, refuse de céder sa place et se prépare à résister; Omer-Pacha, en butte à l'animadversion de l'Europe et du Liban, cherche à prolonger son pouvoir en extorquant par la menace des votes approbateurs aux habitants de la Montagne, et en excitant la guerre civile entre les Druses et les Maronites.

“A Constantinople, la vénalité des places, remise en vigueur, a rouvert toutes les plaies de l'administration, et pour que la ruine de l'empire soit complète, on parle de rétablir les monopoles et de détruire le traité de commerce conclu en 1838 avec les puissances de l'Europe; traité qui avait augmenté les revenus de la douane tout en mettant un terme aux dilapidations des fonctionnaires. Ce malheureux gouvernement marche à grands pas dans la voie du suicide poussé par l'égoïsme aveugle de chefs inintelligents.”

Ce sont surtout Izzet-Pacha, grand-visir, Tahir-Pacha, grand amiral, qui développent le système sous lequel l'empire des Osmanlis est menacé de succomber. Ils empêchent toutes les plaintes d'arriver jusqu'au sultan, qui est, dit-on, plus favorable aux réformes qu'on ne le prétendait d'abord. La diplomatie européenne cherchera-t-elle à le faire entrer malgré eux dans une voie moins compromettante pour son pouvoir? Déjà un événement semble devoir favoriser les démarches des ambassadeurs. On apprend, par des lettres de Constantinople du 31 août, que le grand-visir a été destitué.

SARDAIGNE.

—Le nom de l'officier de la marine sarde qui a sauvé l'équipage de la tartane française le *Saint-Joseph*, dans les parages de l'île de Sardaigne, a été inexactement reproduit dans les journaux. C'est M. le baron de Rochette, capitaine de vaisseau de seconde classe, commandant le *Tripoli*, qu'honore cet acte de courage et d'humanité. L'équipage du *Tripoli* a été digne de son chef.

BIBLIOGRAPHIE.

Lettres d'un Docteur catholique à un Protestant sur les principaux points de controverse, et sur les obstacles au salut et à la conversion des luthériens et des calvinistes, par le P. Scheffmacher. Cinquième édition.—2 vol. in-8.

C'est à l'édition de Rouen (1769) que M. Séguin, d'Avignon, emprunte l'avertissement de l'édition qu'il publie. On y constate les heureux résultats produits depuis 1725 par l'ouvrage du savant et pieux Jésuite, tant en Alsace que dans une grande partie de l'Allemagne. Ces résultats ne sauraient étonner, car la charité dirigeait le zèle et la plume de Scheffmacher; le style de son livre, modéré et tendre, annonce qu'il en a banni toute aigreur, toute animosité. Du reste, cette douceur n'était rien à sa force: il expose avec une précision et une solidité remarquables les preuves qui établissent la vérité de nos dogmes; il ne dissimule pas les objections des protestants